

médecin urgentiste



En quoi consiste ce métier ?

Au sein du service des urgences de l'hôpital, le médecin urgentiste reçoit des patients dont l'état de santé nécessite une **prise en charge rapide**. Infarctus, entorse, les problèmes rencontrés – tout comme la gravité des maux – sont variés. Le praticien examine le patient et doit en quelques minutes établir un diagnostic. Aux urgences, plus qu'ailleurs, le temps est compté.

1. Les études nécessaires et les concours

Après avoir obtenu un **bac S**, on va à la faculté de médecine où on étudie pendant 1an. Un concours difficile où le nombre de sélectionnés est limité, a lieu à la fin de cette première année.

Ensuite, si on est pris, on continue sa formation sur une durée de 5 à 6 ans, c'est **l'internat**.

On devient **salariné** à partir de la 3^{ème} année.

Puis un nouveau concours a lieu à l'issue duquel on obtient sa spécialité.

Il faut savoir que le minimum d'étude est de **10 ans**.

2. Les conditions de travail

Les conditions de travail sont variables.

Par exemple, **Anne Laure Guittoneau**, un médecin urgentiste exerçant en Nouvelle-Calédonie, a des horaires raisonnables dans l'ensemble, mis à part les jours de garde. Elle commence sa journée à 8 heures pour la terminer à 18 heures. C'est le contraire la nuit.

Son salaire est d'environ **600.000 Fcfp** par mois sans compter les heures supplémentaires et les nuits de garde. Pour obtenir sa retraite, il faut avoir travaillé au moins **42 ans**, sachant qu'on est payé à partir de la 3^{ème} année d'internat.

Mis à part, une urgence qui demande un déplacement, les médecins urgentistes travaillent à l'hôpital. Le niveau de responsabilité est assez important puisque le patient dépend du médecin ; on a souvent la hantise de se tromper.

Les conditions de travail sont meilleures en Nouvelle-Calédonie qu'en métropole, cependant des inconvénients sont présents, surtout le manque de moyens. A l'hôpital Gaston Bourret, il existe seulement **4 boxes d'examen**, ce qui est insuffisant. On manque de médecins, ils sont très peu nombreux, la nuit en particulier.

3. Aspects positifs/négatifs du métier

Pour **Anne Laure Guittoneau**, un des aspects positifs est le **travail en équipe** : en effet on travaille par **binôme** (un infirmier et un médecin). De plus, on fait l'acquisition de nouvelles techniques, de nouveaux médicaments puisque la médecine avance.

Seules les remarques désagréables des patients ainsi que **les rondes de nuit** font partie des aspects négatifs selon ce médecin urgentiste.